

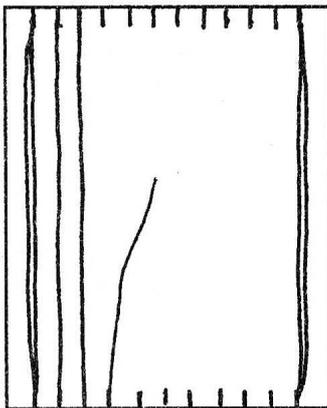
Du tissage pour tous

Fabienne SCHLUND,
avec des enfants du CM1-CM2

Chaque année, je propose aux deux classes de cours moyen différents travaux en arts plastiques : de la peinture, du dessin, des collages, des compositions, la découverte d'artistes célèbres ou contemporains... **et du tissage.**

Je trouve que le tissage demande de la concentration et offre aux enfants des possibilités réelles de créativité.

Je leur demande **dans un premier temps de fabriquer un «métier à tisser»** à l'aide d'un carton dans lequel on fait, à chaque extrémité, une série d'encoches écartées de 1 centimètre.



On peut doubler les deux fils extrêmes, à droite et à gauche, pour éviter que le tissage ne se resserre.

On met en place les fils de chaîne en passant avec un fil de laine d'une encoche à l'autre. Si le carton n'est pas assez solide et pour éviter que les languettes ne se recourbent, on peut tourner autour du carton (le fil passe devant et derrière le carton). On obtiendra alors une chaîne de chaque côté mais on ne la tisse que d'un côté, celui où il n'y a pas de noeud.

Chaque enfant peut dessiner son sujet sur une feuille de papier avant de démarrer son tissage. On peut aussi, dans le cas d'un dessin figuratif, dessiner directement sur le carton. Cette solution est très pratique car un dessin glissé sous les fils de la chaîne s'avère gênant au tissage. Mais très vite les enfants se passent de leur dessin initial pour improviser.

On reproduit le sujet sur la chaîne en changeant de couleur de laine chaque fois qu'on change d'élément.

En cours de tissage,
la classe se retrouve pour faire le point sur les façons de procéder :

- on tisse avec l'aiguille en passant alternativement au-dessus puis en dessous des fils de chaîne : mais on peut ainsi passer sous ou au-dessus d'un seul fil ou de plusieurs fils à la fois (par exemple pour faire un tronc d'arbre ou un coeur). Il est important d'utiliser une grosse aiguille avec un gros chas afin que les enfants puissent enfiler la laine eux-mêmes sans problème.

- on peut tisser d'abord la toile de fond avec une seule couleur de laine puis faire les différents éléments comme si on brodait sur un tissu (par exemple pour représenter un coucher de soleil, un oeil).

- on peut faire d'abord les différents éléments de la composition puis faire le fond par la suite en

passant sous les éléments sans tisser.

- on peut ne pas prendre dans le tissage certains fils de chaîne et s'en servir comme éléments de décor (par exemple pour figurer des immeubles).

- on peut nouer des brins de laine par dessus les éléments pour obtenir d'autres éléments (par exemple des cerises sur un arbre, des oiseaux dans le ciel).

- etc...

Si le tissage est trop lâche, on utilise la même aiguille pour, de temps à autre, faire descendre les fils de laine. Un tissage serré est plus joli. Il faut bien tisser jusqu'en haut de la chaîne avant d'enlever le carton. Pour descendre les fils de laine, nous avons essayé un vrai peigne à cheveux ou une règle mais l'aiguille c'est mieux.

La diversité obtenue est étonnante et va de tissages abstraits à des tissages figuratifs. Certains enfants ne se préoccupent pas du sujet mais tissent tout simplement en faisant jouer harmonieusement les couleurs.

Les enfants discutent entre eux pour savoir comment rentrer les fils qui «pendouillent» à chaque fois qu'on change de couleur de laine, d'autres échangent les laines en vantant celle qui permet d'aller plus vite parce qu'elle est plus grosse ou celle qui donne des effets plus doux car elle est en mohair.

Ce travail a motivé tous les élèves, garçons et filles, et c'est un plaisir de voir qu'ils le reprenaient en main dès qu'un moment se présentait ou d'observer Youssef rarement intéressé par un travail, passer des heures entières à faire une composition grise et noire et finir son travail.

Une jolie exposition dans le couloir a fini par ravir les enfants des autres classes qui ont demandé des explications à ceux des cours moyens.

Fabienne SCHLUND, CM1/CM2
Lycée Français de Stockholm
octobre 1999

P.S.



Depuis la rédaction de ce compte-rendu, nous avons expérimenté un autre «départ» pour le tissage. Tout au long de l'année, nous avons récupéré des filets blancs que l'on trouve dans les boîtes de pastilles de lessive. Le tissage s'est fait à partir de ces alvéoles et permet d'obtenir des petits sacs genre sacs à billes. On tisse en rond en introduisant la main à l'intérieur. Là aussi, beaucoup d'intérêts chez tous les élèves !

(juin 2000)

J'ai aimé...

NEIGE de Maxence Ferminé, roman

Édit Arléa (Paris, Diff. Seuil), 1999, 60 francs

Un jour d'avril 1884 Yuko a dix-sept ans.

Parce que c'est la tradition dans la famille, il lui faut choisir entre la religion et l'armée.

Mais c'est Poète que Yuko veut devenir, pour célébrer la beauté de la neige.

Il veut porter son art à la perfection et pour cela il se rendra chez le grand maître Soseki.

Je préfère suspendre là le récit, puisque vous le lirez vous-même. Sachez seulement que ce seront un long voyage et un séjour initiatiques, les échanges entre les deux maîtres seront riches pour l'initié tant que pour l'initiateur.

Que l'amour n'est pas absent de ce récit, il a la fulgurance du haïku.

La langue est à la fois sobre et ciselée tel un cristal de neige.

Le livre est poème.

Anne-Marie MISLIN